

Regards croisés sur les pauvretés

Colloque des 6 et 7 octobre 2010, Université de Lausanne

La pauvreté existe aussi en Suisse. Selon l'Office fédéral de la statistique, en 2007, près de 9% de la population en âge de travailler vivait avec un revenu inférieur au seuil de pauvreté (2200 fr. pour une personne seule). Cette proportion frôle les 10 % dans le Canton de Vaud. Selon Caritas, le taux de pauvreté est encore plus élevé si l'on considère l'ensemble de la population : une personne sur sept serait touchée, ce qui signifie que plus d'un million de personnes n'arrivent pas à atteindre le minimum vital. Et avec la crise économique et financière actuelle, les situations sociales problématiques risquent de se multiplier.

Le risque de pauvreté n'est toutefois pas le même pour tout le monde. L'origine sociale, le statut de séjour, le niveau de formation, le sexe, le nombre d'enfants et le parcours de vie influencent ce risque. En regard de ces facteurs de risques, un large éventail de mesures ont été prises, en Suisse comme dans les pays qui nous entourent, sur lesquelles ce colloque met l'accent. L'objectif visé ici est aussi bien d'en évaluer les effets que d'ouvrir le débat sur celles d'entre elles qui pourraient être déployées en Suisse et dans le canton pour prévenir et combattre avec plus d'efficacité une pauvreté plurielle. Les fronts sur lesquels il s'agit de mener cette lutte sont en effet aussi nombreux que variés.

Inscrit dans l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, ce colloque s'adresse aux professionnel-le-s du domaine, aux chercheurs-ses et aux étudiant-e-s. Il est le produit d'un partenariat qui témoigne de la volonté d'ouverture et d'échange entre autorités cantonales et milieux de la recherche et de leur conviction commune que l'importance de l'enjeu requiert une mobilisation des intelligences qui transcende les frontières généralement établies entre le politique et la science. Ce premier pas est gage d'un enrichissement mutuel et devrait être suivi d'autres.

* * * * *

Les deux premières conférences du colloque permettront de présenter un état des savoirs sur la pauvreté. C'est Robert Castel, professeur à l'EHESS qui ouvrira les feux, un sociologue dont les travaux ont largement franchi les frontières de l'Hexagone. Jean-Pierre Tabin, professeur à la Haute école de travail social et de la santé – EESP et à l'Université de Lausanne, apportera un éclairage complémentaire à celui de Robert Castel en se référant à la situation suisse. Ces deux exposés seront l'occasion de rappeler les dimensions économiques, sexuées et sociales du phénomène, d'en discuter l'ampleur et d'identifier les populations particulièrement concernées.

Les deux exposés qui suivront porteront sur les stratégies mises en œuvre pour la combattre. François-Xavier Merrien, professeur à l'Université de Lausanne, poursuit des recherches depuis de nombreuses années sur les politiques menées dans ce domaine dans différents pays européens. Il fera une analyse critique de certaines d'entre elles dans sa présentation. Anne-Claude Demierre, présidente de la Conférence latine des affaires sanitaires et sociales, donnera le point de vue du politique. Conseillère d'Etat en charge des affaires sociales du canton de Fribourg, elle présentera notamment sa vision de la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons en matière de lutte contre la pauvreté.

Avec les deux conférences qui clôtureront la première journée, on abordera une thématique qui constituera également le fil rouge de la seconde : l'insertion. Différents angles d'attaque sont proposés pour aborder ce domaine. Dario Spini, professeur à l'Université de Lausanne et directeur du pôle de recherche national LIVES, traitera des vulnérabilités sociales qui

émaillent un parcours de vie et de l'évolution des postures d'un individu dans le temps, autant de facteurs à prendre en considération lorsqu'il s'agit de lutter contre la pauvreté. Giuliano Bonoli, professeur à l'IDHEAP et expert des programmes visant à faciliter l'insertion professionnelle des personnes sans emploi, présentera un certain nombre de constats tirés des expériences faites dans ce domaine dans différents pays.

Les bénéficiaires de prestations sociales font aujourd'hui l'objet de politiques d'activation dans de nombreux pays, avec l'objectif déclaré de promouvoir leur insertion socio-professionnelle. Le canton de Vaud connaît lui aussi ce type de politique. Françoise Jaques, cheffe du Service de prévoyance et d'aide sociales, présentera la vision et les réalisations du canton dans ce domaine. Dans l'exposé qui suivra, Verena Keller, professeure à la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne - EESP, mettra l'accent sur les conséquences de ces politiques d'activation, du point de vue des personnes qui y participent plus particulièrement. En fin de journée, Pierre-Yves Maillard, chef du Département de la santé et des affaires sociales du canton de Vaud, exposera enfin les grandes lignes de la stratégie cantonale de lutte contre la pauvreté, en relevant non seulement ce qui a été déjà réalisé dans ce domaine, mais aussi les projets qui devraient encore être concrétisés.

Deux séries d'ateliers viendront compléter ces exposés, qui doivent permettre un échange sur des programmes ou des mesures d'ores et déjà mis en œuvre ou en projet qui visent à prévenir la pauvreté ou à faciliter l'intégration sociale ou professionnelle. Deux personnes assureront l'animation de chacun de ces 13 ateliers de façon à bénéficier chaque fois d'un double regard : celui de la pratique d'une part, celui de la recherche, d'autre part.

Les ateliers de la première journée permettront d'ouvrir le débat sur des programmes ou des mesures qui ont pour objectif de prévenir la pauvreté. Sept champs seront couverts : inégalités sociales, problèmes de santé et de formation, incapacités, endettement, non recours aux prestations sociales, autant de facteurs qui peuvent conduire à la pauvreté et autant de domaines dans lesquels des programmes de prévention sont déployés. Cette première série sera complétée par un atelier qui permettra d'explorer quelques voies nouvelles pour assurer un revenu suffisant (revenu de base, assurance générale du revenu, salaire minimum).

La seconde série d'ateliers sera consacrée aux mesures d'insertion professionnelle et sociale destinées à certaines populations: personnes dont la formation ne répond pas ou plus aux exigences du marché du travail, familles monoparentales, personnes durablement exclues du marché du travail, personnes en grande précarité, personnes immigrées et personnes retraitées.

La table ronde de la dernière journée devrait permettre de nouer la gerbe et d'indiquer des pistes d'action futures. Animée par le Professeur Jean-Pierre Fragnière, une personnalité qui a marqué la réflexion sur la politique sociale en Suisse et qui a toujours estimé que compter les pauvres ne suffit pas, elle réunira une brochette de participants qui sont le gage d'échanges riches et stimulants : la Professeure Véronique Antonin-Tattini (HES-SO Valais), Eric Etienne (Département de la solidarité et de l'emploi du canton de Genève), le Professeur Claudio Bolzman (Haute école de travail social de Genève), Caroline Regamey (Centre social protestant), Beat Ringger (Syndicat des services publics) et enfin Martino Rossi (ancien chef du Service des affaires sociales du canton du Tessin).

* * * * *

Coût

Tarif normal : Fr. 100.-

Tarif étudiant-e/apprenti-e : Fr. 20.-

Les repas de midi, la documentation de la journée et les actes du colloque sont compris dans le prix.

Inscription

Les inscriptions seront ouvertes à partir du 16 août.

Mercredi 6 octobre

- 8h.45 Café-croissants
- 9h.15 **Message de bienvenue**
Professeur René Knüsel, Université de Lausanne
- 9h.25 **Introduction**
M. Georges Piotet, Département de la santé et de l'action sociale, Lausanne
- 9h.40 **Pauvreté et exclusion sociale**
Professeur Robert Castel, EHESS
- 10h.25 **Pauvreté en Suisse**
Professeur Jean-Pierre Tabin, Haute école de travail social et de la santé et Université de Lausanne
- 10h.50 Pause
- 11h.20 **Stratégies européennes de lutte contre la pauvreté**
Professeur François-Xavier Merrien, Université de Lausanne
- 11h.45 **Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté**
Mme Anne-Claude Demierre, Conseillère d'Etat, Présidente de la Conférence latine des affaires sanitaires et sociales
- 12h.15 Repas de midi
- 13h.45 **7 ateliers « prévention » :**
- inégalités sociales et décrochage scolaire
 - problèmes de santé
 - formation déficiente ou insuffisante
 - incapacités
 - surendettement
 - non recours aux prestations sociales (pauvreté cachée)
 - voies visant à assurer un revenu suffisant : revenu de base, assurance générale du revenu, salaire minimum
- 15h.15 Pause
- 15h.45 **Vulnérabilités sociales au cours de la vie**
Professeur Dario Spini, Université de Lausanne
- 16h.10 **Mesures d'insertion : constats sur le plan international**
Professeur Giuliano Bonoli, Institut des hautes études en administration publique IDHEAP
- 16h.35 **Conclusion et prise de position**
- 16h.45 Fin de la 1^{re} journée

Jeudi 7 octobre

- 9h.00 Café-croissants
- 9h.30 **Ouverture**
Professeur Giuliano Bonoli, Institut des hautes études en administration publique IDHEAP
- 9h.35 **Aide sociale et insertion : la vision du canton de Vaud**
Mme Françoise Jaques, cheffe du Service de prévoyance et d'aide sociales
- 9h.50 **Politiques sociales d'activation et citoyenneté**
Professeure Verena Keller, Haute école de travail social et de la santé de Lausanne
- 10h.15 Pause
- 10h.45 **6 ateliers « insertion/intégration » :**
- intégration par la formation professionnelle
 - insertion socio-professionnelle des ménages avec enfants
 - insertion des personnes durablement exclues du marché du travail (entreprises sociales)
 - intégration sociale des personnes en grande précarité
 - intégration sociale des personnes immigrées
 - intégration sociale des personnes retraitées
- 12h.15 Repas de midi
- 13h.45 **Table ronde : Comprendre et combattre la pauvreté**
Modérateur : Professeur Jean-Pierre Fragnière, Lausanne
Participant-e-s :
Professeure Véronique Antonin-Tattini, HES-SO Valais
M. Eric Etienne, Département de la solidarité et de l'emploi, Genève
Professeur Claudio Bolzman, Haute école de travail social, Genève
Mme Caroline Regamey, Centre social protestant, Lausanne
M. Beat Ringger, Syndicat des services publics, Zurich
M. Martino Rossi, ancien chef du Service des affaires sociales tessinois
- 15h.35 Pause
- 16h.00 **Stratégie cantonale de lutte contre la pauvreté**
M. Pierre-Yves Maillard, Conseiller d'Etat, chef du Département de la santé et de l'action sociale, Lausanne
- 16h.25 **Conclusion**
Professeur Dominique Arlettaz, Recteur de l'Université de Lausanne
- 16h.35 Fin du colloque